

être séparées des opérations forestières en tant que partie des scieries et autres industries. Si nous prenons en considération une valeur de \$13,611,617 de bois à pulpe exporté, la contribution globale de l'industrie de la pulpe et du papier à la balance commerciale favorable du Canada en 1930 s'élève à \$176,506,583, ce qui représente la différence entre les exportations et les importations de bois de pulpe, papier et produits du papier.

Le marché des Etats-Unis absorbe toutes les exportations canadiennes de bois à pulpe et environ 84 p.c. des exportations de pulpe et papier, le reste étant dirigé sur le Royaume-Uni et un grand nombre d'autres pays. De tout le papier consommé aux Etats-Unis, environ la moitié est ou importé du Canada ou fabriqué avec du bois ou de la pulpe venant du Canada.

### Sous-section 3.—Sciage du bois.

Le sciage du bois, la fabrication des lattes, des bardeaux et autres produits et sous-produits des scieries constituent la deuxième des industries canadiennes tirant de la forêt leurs matières premières. Des statistiques annuelles de cette industrie et des autres industries forestières ont été colligées et publiées par le Service Forestier du ministère de l'Intérieur depuis 1908 jusqu'à 1916; depuis lors, ce travail est exécuté par le Bureau Fédéral de la Statistique, en collaboration avec le Service Forestier.

En 1920 le Canada a produit plus de quatre billions de pieds de bois scié (me ure de planche), chiffre qui n'avait jamais été atteint depuis 1912. Toutefois, cette industrie souffrit en 1921 de la dépression générale qui régnait alors. Cette année-là, le volume du bois d'œuvre diminua de près d'un tiers et sa valeur moyenne baissa de plus de \$10 par mille pieds. Depuis, chaque année, excepté en 1927 et 1930, la quantité de bois scié n'a cessé de s'accroître pour l'ensemble du Canada. La tendance à la baisse de production dans l'est du Canada est à peu près compensée par la production toujours croissante d'année en année de la Colombie Britannique, laquelle fournit actuellement près de la moitié du total de la production. Le tableau 13 donne les détails de cette production de 1920 à 1930. Les chiffres de 1908 à 1919 figurent à la page 304 de l'Annuaire de 1931.

13.—Production canadienne de bois d'œuvre, lattes et bardeaux, de 1920 à 1930.

Années.	Bois scié.		Bardeaux sciés.		Lattes sciées.	
	Volume.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	M. p. m. p.	\$	Milliers.	\$	Milliers.	\$
1920.....	4,298,804	168,171,987	2,855,706	14,695,159	762,031	5,248,879
1921.....	2,869,307	82,448,585	2,986,580	10,727,096	804,449	4,188,121
1922.....	3,138,598	84,554,172	2,506,956	10,397,080	1,031,420	5,660,328
1923.....	3,728,445	108,290,542	2,718,650	9,617,114	1,153,735	6,324,747
1924.....	3,878,942	104,444,622	3,129,501	10,406,293	1,165,819	5,975,253
1925.....	3,888,920	99,725,519	3,156,261	11,154,773	1,292,963	6,415,927
1926.....	4,185,140	101,071,260	3,299,397	10,521,723	1,378,366	6,527,060
1927.....	4,098,081	97,508,786	2,837,281	8,716,085	1,322,665	5,603,396
1928.....	4,337,253	103,590,035	2,865,994	10,321,341	1,138,417	4,802,616
1929.....	4,741,941	113,349,886	2,707,235	9,423,363	835,799	2,860,799
1930.....	3,989,421	87,710,957	1,914,836	5,388,837	398,254	1,154,593

Le nombre d'établissements faisant le sciage du bois, préparant des traverses de chemin de fer, fabriquant des bardeaux, des lattes, du placage, des douves, des fonds, des cercles, tronçonnant et écorçant le bois à pulpe, en opération en 1930 est de 3,531, comparativement à 3,161 en 1929. Le capital engagé de ces établissements en 1930 est de \$181,116,933; le personnel se chiffre par 43,457 et